



# Note informative

Commission de coopération dans le domaine du travail

juillet 2004

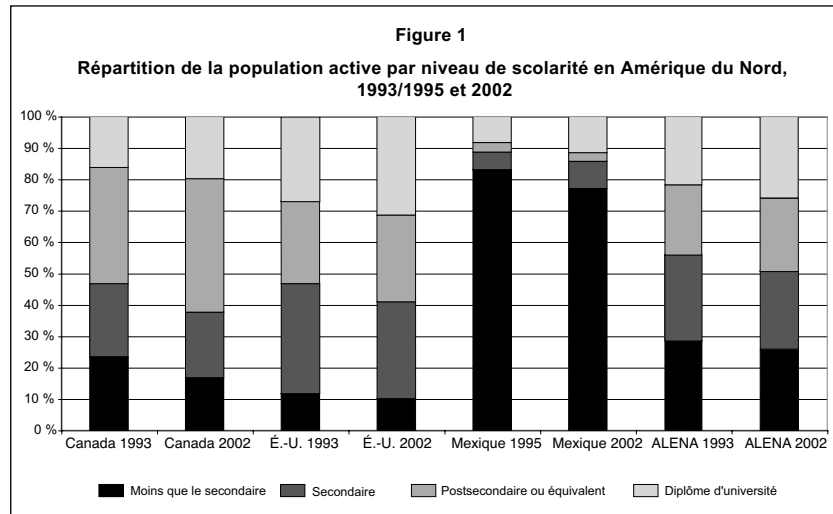
## HAUSSE DU NIVEAU DE SCOLARITÉ DE LA POPULATION ACTIVE EN AMÉRIQUE DU NORD

Selon des statistiques récentes, la population active de l'Amérique du Nord est plus instruite qu'il y a dix ans, surtout les femmes. L'augmentation du commerce international et l'utilisation croissante des technologies de l'information et des communications sont les principaux catalyseurs de la croissance de la demande de main-d'œuvre qualifiée (Gottschalk et Hansen, 2002) qui encourage les jeunes des trois pays à prolonger leurs études. En outre, les travailleurs âgés retournent à l'école pour mettre leurs connaissances à jour afin de soutenir la concurrence des jeunes qui entrent sur le marché du travail. Cette note comprend une brève description des hausses du niveau de scolarité de la population active de l'Amérique du Nord et une analyse de l'impact des technologies de l'information et des communications sur les études et le milieu de travail.

### Niveau de scolarité de la population active

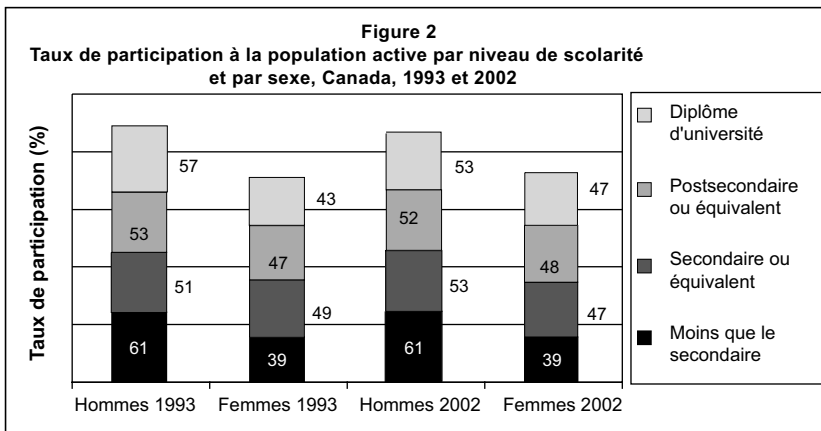
En Amérique du Nord, entre 1993/1995 et 2002, la proportion de diplômés d'université dans la population active a connu une forte hausse, grim pant de 22 % à 26 % (voir figure 1) et celle des personnes ayant fait des études postsecondaires en a connu une plus faible, passant de 22 à 23 %. Par contre, durant la même période, la proportion de la population active n'ayant pas terminé ses études secondaires a chuté, passant de 29 à 26 %, tandis que celle des diplômés du secondaire ou l'équiva-

Cette note a été rédigée par Patricia López-Guerra, une chercheuse du Secrétariat de la Commission de coopération dans le domaine du travail. On peut communiquer avec elle à plopez@naalc.org ou au (202) 464-1112.

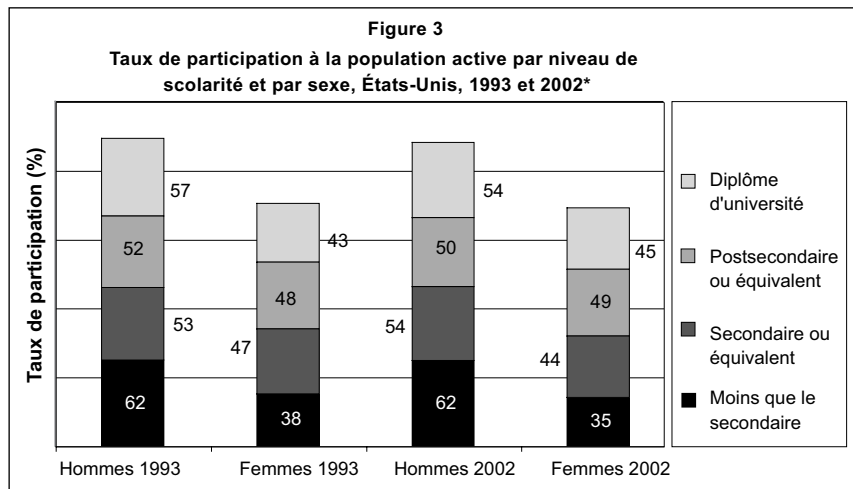


lent diminuait légèrement. Cette tendance résulte en partie des facteurs mentionnés précédemment, mais il faut aussi tenir compte des facteurs propres à chaque pays.

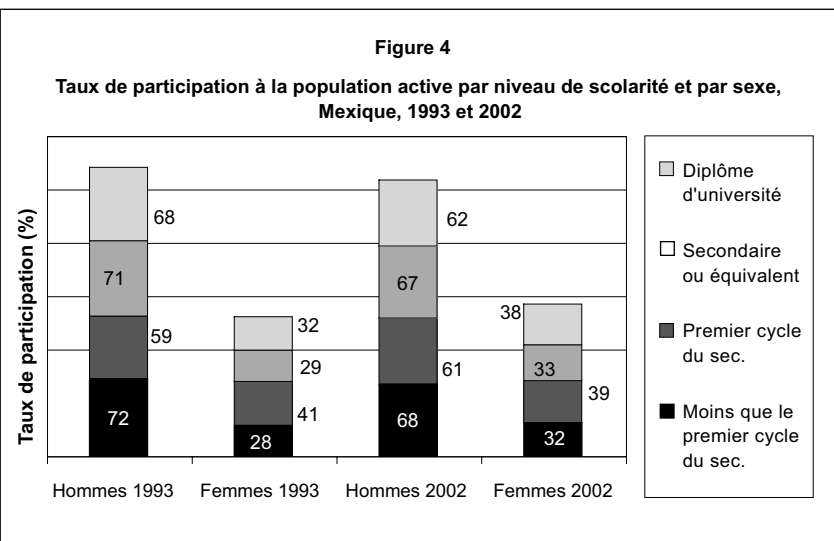
Au Canada, les jeunes étudient plus longtemps avant d'entrer sur le marché du travail afin d'améliorer leurs compétences pour obtenir de meilleurs emplois et de meilleurs salaires et pour travailler plus longtemps (Sunter, 2001). En conséquence, durant les années 1990, de plus en plus de jeunes diplômés du secondaire ont poursuivi leurs études.<sup>1</sup> De 1997 à 2000 seulement, le nombre d'étudiants d'université âgés de 18 à 24 ans a augmenté de 17 %, les deux tiers de cette augmentation étant attribuables aux femmes (Statistique Canada, 2003b). Cependant, même si les femmes ayant un diplôme d'université ont vu leur nombre augmenter un peu plus rapidement que celui des hommes, entre 1993 et 2002, les taux de participation des hommes à la population active sont restés supérieurs à tous les niveaux de scolarité (voir figure 2).



Aux États-Unis, les jeunes entreprennent des études postsecondaires surtout pour obtenir un salaire plus élevé et un emploi plus stable.<sup>2</sup> Alors qu'en 1993, 63 % des diplômés du secondaire ont poursuivi immédiatement leurs études, en 2002, ce pourcentage est passé à 65 %. Sur les 35 % restants, 80 % se sont joints à la population active, mais ils ont eu un taux de chômage très élevé. Par ailleurs, les femmes représentaient 68 % des étudiants inscrits à l'université en 2002 (Bureau of Labor Statistics, 2003), mais la plupart des membres de la population économiquement active ayant fait des études universitaires étaient encore des hommes. À cet égard, la situation aux États-Unis est très semblable à celle du Canada, en ce sens que les femmes ne constituent la majorité de la population active à aucun niveau de scolarité (voir figure 3), même si plus de femmes que d'hommes y obtiennent des diplômes d'université depuis



comme dans les deux autres pays, les femmes restent minoritaires à tous les niveaux de scolarité dans la population économiquement active (voir figure 4<sup>3</sup>).



### L'impact des technologies de l'information et des communications

Les jeunes des trois pays de l'Amérique du Nord ont de plus en plus tendance à choisir des programmes techniques et professionnels liés aux technologies de l'information et des communications. Au niveau universitaire, au Canada, entre 1997-1998 et 2000-2001, les inscriptions ont augmenté de 10 % en génie et en sciences appliquées et de 19 % en mathématiques et en sciences physiques. Quant aux

femmes, leurs inscriptions dans ces deux domaines ont augmenté de 20 % pendant ces années, même si elles ne représentent que 23 % et 30 % des étudiants dans ces deux disciplines (Statistique Canada, 2003a). En ce qui concerne le milieu de travail, une étude basée sur des données de l'Enquête sur le lieu de travail et les employés de 1999 a établi un lien clair entre les investissements des entreprises privées dans les technologies de l'information et des communications – surtout dans l'équipement informatique – et le niveau de scolarité de leurs employés. Les entreprises qui utilisent le plus ces technologies ont tendance à engager les gens les plus qualifiés et les entreprises qui engagent des employés très qualifiés (comme ceux qui ont des baccalauréats, des maîtrises et des doctorats) tendent à investir davantage dans ces technologies (Statistique Canada, 2002).

Aux États-Unis, les technologies de l'information et des communications ont fait augmenter le nombre de diplômés dans les secteurs liés à l'informatique, surtout parce que le département de l'Éducation a adopté une stratégie très dynamique

pour accroître le nombre d'étudiants jeunes et adultes qui entrent dans les professions connexes (Cisco Systems, 2003). Dans ce secteur du savoir, la majorité des travailleurs ont un diplôme universitaire<sup>4</sup> et le nombre de ceux qui n'ont pas terminé leurs études universitaires et qui retournent à l'école pour obtenir un diplôme d'études techniques exigeant une ou deux années d'études augmente rapidement (Moncarz, 2002). Cette tendance semble résulter de la demande croissante de connaissances en informatique dans l'économie américaine.

Au Mexique, la tendance est semblable à celle des deux autres pays. En 1993, seulement 7 % des étudiants d'université potassaient les technologies de l'information et des communications, mais ce pourcentage atteignait 11 % en 2001. En 2001-2002, le nombre d'étudiants inscrits à ce genre de cours n'était dépassé que par celui des étudiants en droit (INEGI, 2002). Au niveau technique<sup>5</sup>, les inscriptions ont presque triplé entre 1992-1993 et 2000-2001 (INEGI, 2000a). Enfin, selon les données disponibles, en 2000, 46 % des étudiantes

## Sources des données et définitions

**Définitions.** Le niveau de scolarité est le niveau d'études le plus élevé atteint par un individu. Pour faciliter les comparaisons entre les trois pays, quatre niveaux de scolarité sont utilisés dans cette note : 1) « Moins que le secondaire » désigne les personnes dont le niveau le plus élevé de scolarité est inférieur à celui de l'école secondaire terminée (*bachillerato* au Mexique); 2) « Secondaire ou équivalent » comprend les personnes qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires au Canada, un diplôme d'études secondaires ou un certificat de formation générale aux États-Unis et un diplôme d'études secondaires (*bachillerato*) ou son équivalent au Mexique; 3) « Postsecondaire ou équivalent » comprend les personnes qui ont entrepris, après l'école secondaire, des études qui n'ont pas mené à un diplôme universitaire. Au Canada, cette catégorie comprend ceux qui ont fait des études postsecondaires, qu'ils les aient terminées ou non. Aux États-Unis, elle regroupe ceux qui ont une certaine formation de niveau universitaire, mais non un baccalauréat, et ceux qui ont obtenu un « grade

d'associé » (équivalent aux deux premières années d'un cours universitaire). Au Mexique, elle correspond à ceux qui ont commencé des études universitaires, mais qui ne les ont pas terminées; 4) « Diplôme d'université » désigne, dans les trois pays, les personnes qui ont obtenu un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat.

**Sources.** Pour le Canada, les données sont tirées de la Revue chronologique de la population active (2002) et elles portent sur les personnes âgées de 15 ans et plus. Pour les États-Unis, elles proviennent de l'Enquête sur l'état de la population menée par le Bureau of Labor Statistics et elles visent les personnes de 25 ans ou plus. Pour le Mexique, ce sont des données de l'Enquête nationale sur l'emploi (Encuesta Nacional de Empleo) ajustées par le secrétariat du Travail et de la Sécurité sociale et elles concernent les personnes de 15 ans et plus. Les données mexicaines sont valides pour les années 1995 et 2002 pour la figure 1 et les années 1993 et 2002 pour la figure 4; les données canadiennes et américaines sont pour les années 1993 et 2002.

avaient fait des études techniques ou universitaires en informatique (INEGI, 2002).

En ce qui concerne le milieu de travail, en 1999, les secteurs économiques dominants (dans le domaine privé et non financier) au point de vue de l'accès Internet, de la disponibilité du courrier électronique et des connexions réseau étaient les industries de la construction, de l'agroalimentaire et de la fabrication (INEGI, 2000b). Ces industries devaient évidemment investir des sommes considérables dans la formation des employés qui ne connaissaient pas bien les technologies de l'information et des communications.

## Conclusion

Le niveau de scolarité de la population active de l'Amérique du Nord a augmenté au cours des dix dernières années. La proportion des personnes moins scolarisées a chuté et celle des diplômés d'université a grimpé.

Les technologies de l'information et des communications ont beaucoup influé sur les inscriptions aux études universitaires et techniques en Amérique du Nord. Le nombre d'étudiants a augmenté dans les disciplines technologiques, comme le génie, les sciences appliquées, les mathématiques et les autres disciplines liées à l'informatique.

## Références

- Bureau of Labor Statistics. 2000. *Working in the 21<sup>st</sup> Century*. Washington, D.C. : département du Travail des États-Unis.
- . 2003. « College Enrollment and Work Activity of 2002 High School Graduates », *News*, 25 juin.
- Cisco Systems. 2003. « Cisco's Commitment to Education », *Education in the Internet Economy*. <http://www.cisco.netacad.net/public/workforce/issues/WorkforceBetter.html> [3 novembre 2003].
- Consejo Nacional de Población (CONAPO). 2000. *Situación actual de las y los jóvenes en México. Diagnóstico sociodemográfico*. Mexico : CONAPO. [www.conapo.gob.mx/publicaciones/cuaderno2.htm](http://www.conapo.gob.mx/publicaciones/cuaderno2.htm) [3 novembre 2003].
- Département du Commerce. 2002. *The Big Payoff: Educational Attainment and Synthetic Estimates of Work-Life Earnings*. Washington, D.C. : U.S. Census Bureau.
- Département de l'Éducation. National Center for Education Statistics. 2001. *Digest of Education Statistics*. Washington, D.C.
- Gottschalk, Peter et Michael Hansen, 2003. « Is the Proportion of College Workers in Noncollege Jobs Increasing? », *Journal of Labor Economics*, vol. 21, n° 2 (avril) : 449-71.
- Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI). 2000a. *Estadística básica del sistema nacional de educación tecnológica*. Aguascalientes.
- . 2000b. *Encuesta nacional sobre la conversión informática año 2000 en el sector privado no financiero*, juin 1999 (troisième étape). Aguascalientes.
- . 2002. *Estadísticas de tecnologías de la información y las comunicaciones. Tecnologías de información y comunicaciones en el sector educativo y de investigación científica. Formación de especialistas en tecnologías de información y comunicaciones*. Aguascalientes. [www.inegi.gob.mx/est/default.asp?c=3421](http://www.inegi.gob.mx/est/default.asp?c=3421) [3 novembre 2003].
- Moncarz, Roger. 2002. « Training for Techies: Career Preparation in Information Technology », *Occupational Outlook Quarterly*, vol. 46, n° 3 (automne) : 39-45.
- Statistique Canada, 2000. « Indicateurs de l'éducation », *Le Quotidien*, 21 février.
- . 2002. « Travailler intelligemment : le changement technologique influencé par les compétences », *Le Quotidien*, 6 mai.
- . 2003a. « Inscriptions à l'université selon le domaine d'études », *Le Quotidien*, 31 mars.
- . 2003b. « Inscriptions à l'université selon le groupe d'âge », *Le Quotidien*, 17 avril.
- Sunter, Deborah. 2001. « Démographie et marché du travail », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 13, n° 1 (printemps 2001) : 28-39.

## Notes

<sup>1</sup> En 1995, la proportion de la population canadienne ayant fait des études postsecondaires (48 %) était la plus élevée des pays de l'OCDE, qui s'élevait à 23 %, en moyenne (Statistique Canada, 2000).

<sup>2</sup> Les revenus réels des travailleurs ayant un diplôme universitaire ont augmenté depuis 1979, surtout ceux des femmes diplômées d'université, qui ont crû presque deux fois plus vite que ceux des hommes. Par contre, les revenus des personnes qui ont abandonné leurs études secondaires pour travailler ont généralement diminué au cours de la même période (Bureau of Labor Statistics, 2000).

<sup>3</sup> Parce que la majorité de la population active du Mexique n'a pas terminé ses études secondaires

(*bachillerato*), les données de la figure 4 sont présentées d'une manière différente afin de donner une image plus exacte de la situation dans ce pays. Par exemple, on fait une distinction entre les personnes qui ont terminé le premier cycle de leurs études secondaires et celles qui ne l'ont pas terminé.

<sup>4</sup> Il faut signaler qu'il y a très peu de femmes dans ce secteur. En 1993-1994, près de 72 % des étudiants qui ont obtenu un diplôme d'université en informatique, en programmation, en analyse de systèmes et dans des domaines connexes étaient des hommes. En 1999-2000, ce pourcentage n'avait pas vraiment changé (département de l'Éducation, 2001).

<sup>5</sup> Comprend la formation professionnelle et les cours suivis à l'école secondaire (*bachillerato*).

Le Secrétariat de la Commission de coopération dans le domaine du travail assume l'entière responsabilité de la teneur de la présente note. Aucun élément de cette note ne reflète nécessairement les opinions du Conseil ministériel, ni celles de quelque organisme gouvernemental ou quelque collaborateur ou examinateur externe que ce soit.